traités entiers. C'est ainsi que les réflexions suivantes dévoilent aux lecteurs attentifs les vraies causes de la décadence des Romains.

“ Il y a trois choses qui dans le gouvernement se prêteront toujours un secours mutuel, & qui dans tous les siècles auront les unes sur les autres une influence sensible & réciproque; les loix, la religion & les mœurs „

“ Les mœurs d'une nation supposent l'idée qu'elle s'est formée des principes de la morale; elles fixent l'opinion: sa religion lui fournit les plus sûrs motifs de s'attacher à la justice; elle lie la conscience: ses loix lui ôtent les moyens de s'en écarter impunément: elles arrêtent la main „

“ Les loix d'une nation ont pour but l'intérêt commun: les mœurs secondent les loix, lorsque tous les membres de la société n'envisagent que la gloire & le bonheur d'un état. Une religion qui enseigne le désintéressement, & qui ne prêchant que la charité, étend & épure la morale, favorise donc l'action des loix, & donne aux mœurs une base inébranlable „

“ Les premiers succès des Romains avoient été l'effet des mœurs publiques; mais les mœurs elles-mêmes n'étoient appuyées que sur cet enthousiasme de gloire qui guidoit les citoyens idolâtres de leur patrie. L'intérêt personnel, à la longue, devient tôt ou tard plus fort que cette espèce d'orgueil. Les mœurs changerent & tout fut perdu, parce que ni les loix, ni la religion des Romains,